

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1954-11-30

Auteur : Allan, Blaise

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1954-11-30, 1954-11-30.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 23/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12938>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-11-30
Date sur la lettre 30 novembre 1954
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125 - 30 novembre 1954

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

51 rue Boussingault
Paris XIII^e

le 30 novembre 1954

Cher Ami,

J'espérais que nous pourrions célébrer
votre anniversaire avec vous.

Mais la distance permet peut-être
de mieux méditer cet événement et d'en
voir la perspective, l'encre, à dire d'en
saisir la portée et la richesse.

J'évoque ce qui se passe de votre vie
et je constate mélancoliquement que j'en
ignore sans doute d'essentiel ; cepen-
dant, ce qui reste dans le secret n'est
pas ce qui m'émeut le moins.

A mon tour, j'aurais voulu dire
que vous ignorez beaucoup de choses
de moi et marquer combien vous
m'avez plus donné que vous ne l'im-
aginez.

Je pense aussi à vos parents, - il
ne faut jamais oublier les parents
de ceux dont on célèbre l'anniver-
saire, - et les vôtres, à titres différents,
m'ont beaucoup frappé.

Mais croyez bien que je n'ai pas
tourné seulement vers le passé.

Quand je vous remercie
d'exister, je regarde surtout vers
l'avenir : ce que vous nous don-
nez - vous me donnez, - nous
entière. -

Jean - Michel Jarienko
se joint à moi pour vous dire
nos affectueuses pensées et nos
vœux les meilleurs.

Tout, nous serons avec
vous par le cœur et nous se-
rons heureux.

Votre ami

Blaise Allan